

Planification pour la transition agroécologique à Banikoara, Bénin

Contexte

Selon une étude réalisée par la GIZ, 62% des terres agricoles sont dégradées au Bénin, 90% des pesticides importés sont destinés à utilisation dans la production du coton. A Banikoara les producteurs de coton conventionnel sont confrontés à la baisse des rendements et à l'augmentation des coûts des intrants dans un contexte de changement climatique.

Pont Universel a organisé, dans le cadre du projet Banikoara Solidarité, une sensibilisation des membres des 24 groupements de solidarité (GS) de 20 à 25 personnes par GS aux pratiques agroécologiques. Cette sensibilisation a mené à une phase test, qui consistait à utiliser des biopesticides sur sept champs de haricots de membres des GS dans le but de combattre les parasites. Cette phase a été accompagnée par le Lycée agricole de Banikoara. Les recommandations faites par le professeur du lycée sont des éléments à prendre en compte pour la planification de la transition agroécologique.

Il est clairement ressorti que le sol est très dégradé et infesté par des produits chimiques d'où l'apparition de parasites et d'une plante appelée Strigas ou « Herbes des sorcières » qui parasitent les racines de nombreuses cultures comme le sorgho, le maïs ou le riz. Cette plante est apparue dans les 5/7 des champs traités avec pesticides naturels et mérite donc une attention particulière.

L'utilisation des produits chimiques toxiques a fortement dégradé les sols qui sont enclins à des parasites. Il est donc important de régénérer les sols avec de bonnes pratiques afin d'atténuer voire éliminer l'effet des produits chimiques dans le sol. Il est donc important de mettre en œuvre des approches durables afin de promouvoir la protection des sols et la régénération des terres dégradées. C'est dans cette optique que la **GDT/gestion intégrée des sols** est impératif.

La GDT/gestion intégrée des sols est classée en plusieurs catégories dont la gestion intégrée de la fertilité des sols, gestion de récolte, l'intégration agriculture/élevage, l'agriculture de conservation, l'agroforesterie, l'adaptation au changement climatique.

La gestion intégrée de la fertilité des sols consiste à gérer les sols de façon durable en associant différentes méthodes d'amendement et de conservation de l'eau du sol. Ce processus est appliqué sur les sols dégradés afin de les régénérer et par la suite maintenir la fertilité des sols en utilisant de manière efficace et durable les éléments nutritifs disponibles. Il s'agit de l'utilisation de la fumure, du composte, de l'enfouissement du biochar et des résidus de récolte comme les tiges des céréales, les pailles de riz, les feuilles de haricot et de soja lors du labour avant semis. On peut noter aussi l'utilisation des plantes fixatrice d'azote comme le Mucuna ou le poids d'Angole (espèces de Faboideae, ensemble avec le haricot).

Objectif général :

Promouvoir la régénération des sols à travers une transition vers l'agroécologie. Réduire l'utilisation des intrants chimiques, notamment des pesticides et herbicides synthétiques toxiques.

Objectifs spécifiques :

- Eviter l'utilisation des engrais chimiques et des pesticides synthétiques sur 20% des terrains agricoles des membres des GS à partir de la 2^{ème} année et sur 40% à partir de la 3^{ème} année.

- Introduire des pratiques appropriées pour la régénération des sols dégradés et la préservation des éléments nutritifs.
- Sensibiliser les paysans et paysannes aux bonnes pratiques agroécologiques

Année 1 (année préparative, déjà en cours, 2023/2024) :

Les cultures vivrières

Champs Tests : Utilisation de bio pesticides sur sept champs individuels de haricot de membres de GS

Le Maraichage :

1. Gestion intégrée de la fertilité des sols (sur champs communautaires)
 - Fabrication des composts de fond et d'entretien : le biochar simple, biochar enrichi avec tige de coton
 - Association des cultures : maïs/soja, arachide/sorgho, maïs/arachide, maïs/haricot
 - Utilisation du fumier de fond et d'entretien
2. Utilisation de biopesticides : fabriqué sur base de piment, sel, huile de Neem
3. Production des semences : Gombo, amarante, crinclin, niébé.
4. Expérimentation des biofertilisants : Engrais liquides et naturels faits à base de plantes, de feuille de neem et de bouses de vache.

Année 2 (2024/2025) :

Objectifs spécifiques :

- Diminuer l'utilisation des engrais chimiques et éviter l'utilisation de pesticides et herbicides synthétiques sur 20% de tous les terrains agricoles des membres des GS
- Introduire des bonnes pratiques de gestion de sol, gestion des cultures et gestion des récoltes appropriées pour régénérer des sols dégradés

Cultures vivrières

- Utilisation des biopesticides sur les haricots et test sur d'autres produits vivriers (maïs, riz et sorgho)
- Amendement de la qualité des sols : faire un apport en matière organique suivant la culture à mettre en place ; le processus prendra en compte le niveau de fertilité du sol, les précédents culturaux et la nature de la culture à mettre en place
- Association de cultures test : maïs-haricot, sorgho-soja, igname-riz, maïs-arachide,
- Rotation des cultures test : coton-haricots, coton-maïs ; coton-igname, par contre, va épuiser le sol (!) ; patate douce-riz en fonction des localités
- Expérimentation des biofertilisants (suite) : Engrais liquides et naturels faits à base de plantes, feuilles de neem et bouses de vaches, et transfert de compétences aux GS
- Introduction du coton bio : utilisation de biopesticides, biofertilisants et/ou fertilisants organiques en collaboration avec l'AFVA (Association des femmes vaillantes et actives) de Banikoara
- Introduction à l'Agroforesterie : selon discussion, test du reboisement de l'anacardier par un groupement de solidarité (GS)

Maraichage :

1. Gestion Intégrée de la fertilité des sols (champs communautaires)
 - Fabrication de compostages : le biochar
 - Association et rotation de cultures : maïs-haricot, Sorgho-soja, maïs-arachide, sur la base de leurs cultures
2. Intégration agriculture et élevage : utilisation des bœufs pour le labour, utilisation des déjections des animaux comme engrais
3. Utilisation de biopesticides
4. Production de semences : gombo, amarante, crinclin, niébé.

Année 3 et 4 :

Objectif spécifique :

- Diminuer l'utilisation des engrais chimiques et éviter l'utilisation de pesticides et herbicides synthétiques sur plus de 40% de tous les terrains agricoles des membres des GS

Cultures vivrières

- Utilisation de biopesticides (suite)
- Amendement de la qualité des sols (suite)
- Association de cultures (suite)
- Rotation des cultures (suite)
- Expérimentation de biofertilisants (suite)
- Promotion du coton bio (suite)
- Introduction à l'Agroforesterie (suite) : selon discussion, continuer le reboisement de l'anacardier par un groupement de solidarité

Maraichage

1. Fabrication de compostages : le biochar
2. Association et rotation des cultures
3. Intégration agriculture et élevage
 - Utilisation du fumier application du fumier de fond et d'entretien, production du foin
4. Application du biopesticide sur les cultures maraichères
5. Production de semences : gombo, amarante, crinclin, niébé
6. Constitution d'une banque de semences agroécologiques

Durabilité

La capitalisation des acquis obtenus, ainsi que les leçons tirées des réussites et des échecs devront faire l'objet d'échanges lors des réunions de réseau des groupements de solidarité (GS). Cette capitalisation et ces échanges fourniront des éléments utiles pour faire évoluer le processus de transition à long terme.

Les membres de GS seront formés à la production des semences, d'engrais organiques et de biopesticides.